

••• Les huis clos familiaux en temps de confinement

Élise Pelladeau, maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, porte le projet de la maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS), financé à hauteur de 72.000 € par la Région. Son objet de recherche : « Les huis clos familiaux : évaluation, prise en charge et prévention des violences en situation de confinement ». Un projet qui réunit 13 personnes (historiens, sociologues...) autour des violences faites aux femmes pendant le confinement. C'est ce que l'on appelle « une recherche-action », qui implique une méthodologie de recherche scientifique avec des actions concrètes sur le terrain.

Durant 18 mois, un recensement sera fait, « avec un appel à participation via les réseaux sociaux pour toucher le plus

grand nombre ». Ceci dans le but « d'améliorer la prise en charge des victimes ». Un travail qui sera notamment mené sur le terrain par Angélique Revest, co-coordinatrice du réseau violences conjugales dans le département. « Ce qui est particulièrement intéressant, c'est le comparatif qui pourra être fait avec l'enquête menée entre septembre 2019 et mars 2020 auprès de 81 victimes. En quoi le confinement a favorisé des violences préexistantes ou a généré de nouvelles violences. » Des données quantitatives et qualitatives « qui aboutiront à un livre blanc ». Et surtout à des réponses afin « de mieux accompagner les victimes, les auteurs des violences et les enfants ». En somme, « une pensée universitaire mais avec des effets sur le terrain ».